

LA SCULPTURE FLORENTINE

A LA FIN DU XVII^e SIÈCLE

DANS l'histoire de la sculpture italienne à la fin du xvii^e siècle et au début du xviii^e siècle, l'école florentine occupe par sa fécondité une place assez considérable. Depuis la mort du Bernin jusqu'au retour à l'antique, son histoire est semblable à celle de l'école romaine : pendant une période assez courte, on y voit l'épanouissement de la tradition romaine avec Foggini et ses contemporains, puis, peu à peu, le retour à un style plus calme et plus sage.

En ce qui concerne l'école florentine du xvii^e siècle proprement dit, ou, plus exactement, les quelques sculpteurs qui travaillaient à Florence à cette époque, ceux-ci restèrent, — à l'exception de Pietro Tacca' — toujours attachés à l'imitation des maniéristes de la fin de la Renaissance.

Au contraire, à partir de la fin du siècle, les choses changent et nous sommes en présence d'un art nouveau. Cette période, qui s'étend de 1683 — date de la chapelle Corsini, — à 1725, année où mourut Foggini, nous a laissé des œuvres qui sont dignes d'être comparées à celles qu'on exécutait pendant la même époque à Rome : la chapelle Corsini, la chapelle Feroni (1692) et le grand bas-relief de *L'Archange Raphaël et Tobie* par Baratta

1. Il faut aussi excepter Carlo Marcellini et Fr. Andreozzi qui exécutèrent dès 1648 les deux *putti* et les statues de *Saint André* et de *Saint Gaëtan* qui décorent la façade de l'église San Michele agli Antinori. Ces œuvres, tout en étant encore froides, sont conçues dans le style romain de l'époque (voir Richa, *Notizie istoriche delle chiese Fiorentine divise ne' suoi quartieri*, Florence, 1757-1761, 5 vol. in-4, tome III, p. 211).